



**HAL**  
open science

## Introduction à : Patrimoine littéraire en ligne: la renaissance du lecteur?

Dominique Pety

► **To cite this version:**

Dominique Pety. Introduction à : Patrimoine littéraire en ligne: la renaissance du lecteur?. Patrimoine littéraire en ligne: la renaissance du lecteur?, , 2016. hal-01817950

**HAL Id: hal-01817950**

**<https://hal.science/hal-01817950>**

Submitted on 9 Jul 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Patrimoine littéraire en ligne : la renaissance du lecteur ?



Ensemble de références bibliographiques et dans un carnet 15 (n° 65 v, sous la forme de bien Bouhours, <http://www.dossiers-flaubert.fr/b-2766-29-1>) et dans un <http://www.dossiers-flaubert.fr/b-1162-2> La Manière de bien penser dans les ouvrages de l'esprit (1674). Fait partie des grandes lectures de Flaubert sur la poétique, datant des années 1872-1873. Les notes prises par l'écrivain se trouvent dans le fonds de la SMAF conservé à la BnF (voir l' <http://www.dossiers-flaubert.fr/b-1162-2>) Article de De Stéphanie Dord-Crouslé où elles portent le n° 155. Le texte même du roman garde

**Les dossiers de Bouvard et Pecuchet**

Présentation Les dossiers Recherche Bibliothèques Espace de travail Seconds volumes Événements

**Espace de travail**

L'espace de travail donne accès à l'outil informatique de production de « seconds volumes » possibles, ou agenceur.

Pour utiliser cet outil, il faut préalablement s'identifier (se connecter ou, lors de sa première visite, créer un compte).

Cette démarche permet à chaque demandeur de disposer d'un espace de travail personnel et privé.

Des informations utiles à la prise en main de l'agenceur sont disponibles :

- sur la page "Agencements" de présentation de l'agenceur
- en cliquant sur le point d'interrogation en haut à droite sur certaines pages
- ou bien en consultant les pages de tutelles du carnet de recherche ou profitent de leur comportement plusieurs tutoriels (par exemple, ici).

N'hésitez pas à partager avec nous vos commentaires, remarques ou suggestions. Les commentaires que vous rencontrerez ou pour tout ou partie de ce site vous aideront à améliorer particulièrement intéressant.

Nous vous souhaitons de fructueuses constructions !

2007-2015 LIRE UMR 5611 - Mentions légales - Contacts - Français - English - Español - Italiano

Invisibile - [se connecter] [créer un compte] - ver. 3.0

## Textes réunis par Dominique Pety

*PATRIMOINE LITTÉRAIRE EN LIGNE :*  
*LA RENAISSANCE DU LECTEUR ?*

TEXTES RÉUNIS PAR  
DOMINIQUE PETY



LABORATOIRE LANGAGES, LITTÉRATURES, SOCIÉTÉS,  
ÉTUDES TRANSFRONTALIÈRES ET INTERNATIONALES



COLLECTION CORPUS

N°9

© Université Savoie Mont Blanc  
UFR Lettres, Langues, Sciences Humaines  
Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et  
Internationales  
BP 1104  
F – 73011 CHAMBÉRY CEDEX  
Tél. 04 79 75 85 14  
Fax 04 79 75 91 23  
[www.llseti.univ-smb.fr](http://www.llseti.univ-smb.fr)

Réalisation : Catherine Brun  
Illustrations de couverture : page d'accueil du site internet  
« Les dossiers de *Bouvard et Pécuchet* ».  
Manuscrit B, 147 05, Bibliothèque municipale de Chambéry.  
ISBN : 978-2-919732-44-9  
ISSN : 1773-4894  
Dépôt légal : décembre 2015

## **DIRECTEUR DU LABORATOIRE**

Frédéric Turpin

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours de  
l'Assemblée des Pays de Savoie  
et la Région Rhône-Alpes

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE DE L'OUVRAGE**

Aurélien Berra (Université Paris-Ouest)  
Marie-Luce Demonet (Université François-Rabelais de Tours)  
Lise Michel (Université de Lausanne)

# SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	
Dominique Pety.....	7

## **Partie I**

### **L'héritage latin et l'âge classique.....23**

<i>Hyperdonat de Lyon à Naples</i>	
Michele Ambrosino, Bruno Bureau, Gaia Castaldi, Sara Fascione, Federica Nicolardi et Christian Nicolas.....	25

<i>L'invention du lecteur :</i> <i>un enjeu stratégique des préfaces de pièces de théâtre</i> <i>aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (France, Italie, Espagne)</i>	
Marc Vuillermoz.....	47

<i>Du corpus à l'outil herméneutique :</i> <i>la base de données intertextuelle Molière 21</i>	
Claude Bourqui.....	57

<i>Faire lire les Nouvelles Nouvelles de Donneau de Visé :</i> <i>défis et opportunités d'une édition en ligne</i>	
Christophe Schuwey.....	69

## **Partie II**

### **Archives et manuscrits du XIX<sup>e</sup> siècle .....85**

<i>Les archives zoliennes : création et évolution du site ArchiZ</i> <i>en fonction de ses lecteurs et usagers</i>	
Jean-Sébastien Macke.....	87

<i>Donner à voir, à lire, à comprendre :</i> <i>destinataires et finalités d'une édition polymorphe</i> <i>des manuscrits de Stendhal</i>	
Cécile Meynard et Thomas Lebarbé.....	97

<i>Les « seconds volumes » possibles de Bouvard et Pécuchet :</i> <i>l'avènement d'un lecteur auteur ?</i>	
Stéphanie Dord-Crouslé .....	117

Contributeurs .....	133
---------------------	-----

Résumés des contributions .....	137
---------------------------------	-----

# INTRODUCTION

DOMINIQUE PETY

UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

*Si la culture du livre, dans son évolution historique, a donné lieu à la naissance et au sacre de l'écrivain, la culture numérique, dans sa dimension anthologique, inaugure la renaissance du lecteur<sup>1</sup>.*

La sortie du livre et de l'imprimé comme supports privilégiés des savoirs et des cultures écrites a fait l'objet de premières prises de conscience au cours des années 2000, sur un mode souvent inquiet<sup>2</sup>. Les organisateurs d'un colloque récemment tenu à Lausanne sur les humanités numériques ont au contraire souhaité mettre en lumière la formidable opportunité que représente ce qu'ils nomment la «dé-livraison» des humanités, changement de support qui est aussi l'occasion de reconsidérer des formes culturelles (orales, visuelles, populaires) reléguées au second plan depuis la massification de l'imprimé au XIX<sup>e</sup> siècle, et d'encourager l'invention de nouveaux modes d'expression et de partage<sup>3</sup>. De fait, est en train de se définir un nouvel humanisme, dont la dimension participative serait une

---

1 Milad Doueïhi, *Pour un humanisme numérique*, Seuil, 2011, p. 110.

2 Voir notamment M. Doueïhi, «Le livre à l'heure du numérique: objet fétiche, objet de résistance», *Les Cahiers de la librairie*, n°7, «Qu'est-ce qu'un livre aujourd'hui?», repris dans *Read/Write Book*, dir. Marin Dacos, Open Edition Press, 2009, p. 109-120.

3 Colloque «Les humanités délivrées», dir. Claire Clivaz et Dominique Vinck, Lausanne, 2013. Les actes figurent, d'une part, dans *Les Cahiers du numérique*, 2014-3, vol. 10, et d'autre part, dans la *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2014/4, vol. 8, n°4. On peut mettre en relation ces mutations qui affectent la lecture avec le changement de statut des bibliothèques (voir notamment Marielle de Miribel éd., *Veiller au confort des lecteurs. Du bon usage des cinq sens en bibliothèque*, Éditions du Cercle de la librairie, 2015). Je remercie par ailleurs Aurélien Berra pour l'ensemble de ses suggestions dans l'élaboration de ce volume.

des composantes fondamentales, minorant le rôle des institutions et des acteurs traditionnels, remodelant les hiérarchies culturelles et esthétiques conventionnelles, et mettant en lumière, parmi les nouveaux usagers du numérique, des contributeurs inattendus<sup>4</sup>.

C'est pourquoi nous avons voulu plus particulièrement réfléchir aux nouveaux rôles aujourd'hui proposés aux lecteurs, alors que le patrimoine littéraire accessible sur Internet s'est non seulement considérablement étendu et rapproché de l'utilisateur, par le truchement des moteurs de recherche, mais s'est aussi exemplairement enrichi et structuré grâce à la création de sites dédiés à un corpus, à un auteur, à une œuvre, et à la mise en place d'infrastructures nationales et supranationales qui accompagnent ces projets intellectuellement et techniquement ambitieux et coûteux<sup>5</sup>.

Les contributions que nous présentons ici sont issues de la journée d'étude «Corpus littéraires numérisés : la place du sujet lecteur et usager» qui s'est tenue à l'Université Savoie Mont Blanc le 14 novembre 2014, journée ouverte aux étudiants de Lettres modernes, de la licence au master, et particulièrement articulée avec un cours de méthodologie du travail universitaire<sup>6</sup>. Dans le cadre d'une réflexion prioritairement centrée, comme on va le voir, sur les reconfigurations de la lecture et du texte littéraire, il s'agissait donc aussi plus généralement d'introduire aux problématiques des humanités numériques en lien avec le domaine littéraire : apparition et légitimation d'un projet de numérisation (avec le cas des archives Zola sur le site ArchiZ) ; potentialités et difficultés de l'encodage (avec l'exemple de manuscrits latins du site Hyperdonat) ; reconfigurations de l'histoire littéraire au contact des nouveaux média, et invention de nouveaux modèles

---

4 Voir parmi les différentes réflexions sur les redéfinitions du patrimoine à l'ère du numérique, le premier séminaire du réseau UDPN [Usages des patrimoines numérisés], «Numérisation des patrimoines culturels : pour qui ? pourquoi?», Sorbonne Paris Cité, juillet 2014.

5 Trois appels à projets de l'ANR [Agence Nationale de la Recherche] ont été lancés depuis 2006 (2006, 2007, 2012). Le TGE [Très Grand Equipement] Adonis a été créé en 2007 pour améliorer l'interopérabilité des données. L'Infrastructure de Recherche Corpus IR, pilotée par le CNRS, est apparue en 2011 pour accompagner des équipes de recherche groupées en consortiums (en littérature et philosophie, il s'agit du Corpus d'auteur CAHIER). Adonis et Corpus IR ont fusionné en mars 2013 pour donner naissance à la TGIR [Très Grande Infrastructure de Recherche] Huma-Num. À l'échelle européenne, il faut citer le consortium Dariah-ERIC [Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities - European Research Infrastructure Consortium], créé en 2014 par la Commission européenne.

6 Le format de cette rencontre ne nous a malheureusement pas permis d'évoquer des sites littéraires étrangers remarquables, parmi lesquels The Walt Whitman Archive (<http://www.whitmanarchive.org>), The William Blake Archive (<http://www.blakearchive.org>), The Rossetti Archive (<http://www.rossettiarchive.org/>), Vincent Van Gogh The Letters (<http://www.vangoghletters.org>), etc.

de lecture et d'écriture (voir les interventions de M. Vuillermoz, C. Bourqui, C. Schuwey sur des corpus imprimés du XVII<sup>e</sup> siècle, et de C. Meynard, T. Lebarbé et S. Dord-Crouslé sur des corpus de manuscrits du XIX<sup>e</sup> siècle).

L'ensemble des contributions permet par ailleurs d'illustrer, sur près de dix ans, la mise en place et le fonctionnement de sites littéraires d'héritages très différents. Certains, comme celui des archives zoliennes (ArchiZ), venus au jour récemment, doivent opérer la conversion d'anciens outils de stockage devenus obsolètes, et faire converger des entreprises plus anciennes; ils font preuve en retour d'une attention toute particulière aux publics émergents, et ouvrent à l'exploitation pédagogique les résultats les plus pointus de la critique génétique, jusqu'alors réservés au cercle restreint des chercheurs<sup>7</sup>. D'autres, tout jeunes aussi (comme le site des *Nouvelles nouvelles*), qui proposent un corpus neuf et structurellement plus proche des dispositifs parcellisés et modulaires d'Internet, et qui s'inspirent en outre d'expériences antérieures très poussées (comme celle du site *Artamène ou le Grand Cyrus*), affichent d'emblée une ergonomie très élaborée, qui cherche à adapter l'approche érudite aux exigences de l'utilisateur. Les sites plus anciens (Manuscrits de Stendhal, Hyperdonat...) entrent quant à eux dans une seconde vie, et changent de configuration et ou de systèmes d'exploitation<sup>8</sup>; leur expertise apparaît dans la mise au point, conjointement au processus de numérisation, d'une chaîne éditoriale compétente pour plusieurs types de support, et dans leur participation active à divers dispositifs de formation (comme l'illustre par exemple ici le travail des étudiants napolitains pour le site Hyperdonat); ils entretiennent des liens étroits avec des institutions culturelles (bibliothèques, musées ou maisons d'écrivains) auxquels leurs corpus sont liés, et multiplient les actions de valorisation patrimoniale à destination du grand public<sup>9</sup>. D'autres sites, enfin, ont pu mener très loin

7 Cette exploitation pédagogique des acquis de la critique génétique est depuis plusieurs années à l'œuvre sur les sites des Manuscrits de Stendhal, ou de M<sup>me</sup> Bovary (<http://www.bovary.fr>, dir. Danielle Girard et Yvan Leclerc; voir les dossiers pédagogiques dans le site annexe Atelier Bovary, <http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary>).

8 Le second visage du site Manuscrits de Stendhal a été dévoilé fin novembre 2014.

9 Signalons également, parmi les plus anciens sites, celui des BVH (Bibliothèques virtuelles humanistes, Centre d'études supérieures de la Renaissance de l'Université de Tours; créé en 2003), dont le projet ReNom (<http://renom.univ-tours.fr/>) met en lien, par le biais d'une cartographie interactive, les noms propres de lieux et de personnages des œuvres de Rabelais et de Ronsard avec un parcours touristique de la région Centre (<http://renom.univ-tours.fr/fr/le-projet>); le projet MONLOE (Montaigne à l'œuvre) des BVH met quant à lui en place une reconstitution virtuelle en 3D de la « librairie » de Montaigne, grâce à laquelle il sera possible de visualiser les volumes et de les ouvrir pour les lire (<http://www.bvh.univ-tours.fr/Montaigne.asp>). Voir Marie-Luce Demonet, « Donner à lire la "librairie" philosophique probable de Montaigne: le projet "Montaigne à l'œuvre" » dans R. Raggiati, A. Savorelli éd., *Biblioteca filosofica private. Strumenti e prospettive di ricerca*, Pise, Edizioni

la réflexion sur la participation du lecteur, appelé à devenir co-auteur des nouvelles formes d'édition numérique.

Les sites littéraires dont les contributions du présent volume nous détaillent le fonctionnement opèrent, à des échelles diverses, une reconfiguration de la littérature et du champ littéraire. Avant d'analyser la place nouvelle qu'ils y dessinent pour le lecteur, intéressons-nous d'abord à la façon dont ils questionnent la notion même de texte et modifient les représentations de l'histoire et de la théorie littéraires. Dans la lignée des théoriciens de l'*hypertexte*<sup>10</sup>, Daniel Apollon a récemment évoqué «la déstabilisation croissante du "texte" au profit des "paratextes"», et «la prise du pouvoir narratif par des dispositifs paratextuels qui éliminent ou relativisent l'idée de "noyau textuel", d'auteur, de rédacteur, d'éditeur»<sup>11</sup>. Le dispositif du site Molière 21 et l'analyse qu'en livre ici l'un de ses concepteurs, Claude Bourqui<sup>12</sup>, illustrent particulièrement cette déstabilisation. Le «texte», sous sa forme traditionnelle de volume imprimé qui consacre le plus souvent un unique «auteur», figure en page d'accueil du site, sous forme d'une reproduction de la jaquette de la récente édition des *Ceuvres complètes* de Molière dans la Bibliothèque de la Pléiade. Or le site, à l'origine conçu, en 2006, comme un complément du livre, et le déploiement d'un vaste arrière-plan qui permette d'approfondir le travail de contextualisation littéraire (conformément à la représentation qu'on se fait alors d'Internet comme un «gigantesque entrepôt» de données), est désormais souvent utilisé de manière indépendante, comme un moyen d'accès aux informations qui y sont stockées, lesquelles font soudain jaillir, par l'activation d'un lien, tel texte d'un auteur mineur qui occupe dès lors tout l'écran, et qu'on peut compiler intégralement, là où l'ouvrage papier ne pouvait proposer qu'une citation limitée et marginalisée en note.

---

della Normale, 2014, p.97-111 ; et le colloque «Montaigne à l'œuvre», dir. M.-L. Demonet, 1-2 décembre 2014, Université de Tours, actes à paraître.

- 10 «By "hypertext", I mean non sequential writing – text that branches and allows choices to the reader, best read at an interactive screen. As popularly conceived, this is a series of text chunks connected by links which offer the reader different pathways.» (Theodor Holm Nelson, *Literary Machines 93.1. The Report on, and of, Project Xanadu concerning Word Processing, Electronic Publishing, Hypertext, Thinkertoys, Tomorrow's Intellectual Revolution, and Certain Other Topics including Knowledge, Education and Freedom*, Mindful Press, 1993 (1<sup>re</sup> éd. 1981), section 0/2). Voir aussi les travaux de Jay Bolter, George Landow, Christian Vandendorpe, cités plus loin.
- 11 Daniel Apollon, «Les nouveaux régimes de l'édition critique numérique», colloque «Patrimoine et humanités numériques», dir. Cécile Meynard, Thomas Lebarbé et Sandra Costa, Grenoble, juin 2014 (actes à paraître).
- 12 En collaboration avec Lise Michel et Alexandre Gefen.

Se trouve dès lors engagé un processus de valorisation attentionnelle<sup>13</sup>, qui peut légitimer, entre autres critères, la construction, quelques années plus tard, d'un site spécifiquement dédié à tel auteur mineur (par exemple Donneau de Visé que Christophe Schuwey présente ici de fait dans le sillage de Molière comme un commentateur de *l'École des femmes*).

C'est un très grand nombre de *minores* que le site Idées du théâtre (*IdT*), coordonné par Marc Vuillermoz, porte également au premier plan, en faisant renaître, au-delà des grands noms du théâtre classique, l'intense débat d'idées qui anime, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, une large partie de l'espace européen. Le site, fondé sur un corpus de paratextes (préfaces, postfaces, dédicaces, adresses au lecteur de pièces des théâtres français, espagnol et italien), pour la plupart difficilement accessibles jusqu'alors, propose de chacun une édition méticuleuse et les constitue en ensemble, en vertu de sa structuration propre et de la circulation permise par son moteur de recherche. Gilles Bonnet a récemment proposé la notion d'*hypérite*, texte où la périphérie peut à tout moment occuper à son tour une position centrale, sous l'effet des jeux de renvois de l'hypertexte: «la marge peut à tout moment devenir centre, tout texte se faire le paratexte d'un autre texte, tout en se redéployant dans une base de données dénommée *site*; site appréhendé comme mobile – et mobile *in progress* de surcroît»<sup>14</sup>. D'autres types d'écrits, mais aussi d'images, jusqu'ici également relégués dans la zone marginale des documents annexes ou des brouillons préparatoires, profitent bien entendu de la même dynamique, qui porte au premier plan ce que l'histoire littéraire, attachée à la consécration du livre, avait laissé dans l'ombre: on trouvera ici l'exemple des manuscrits de Stendhal, de l'important dossier préparatoire de *Bouvard et Pécuchet*, de l'iconothèque zolienne. L'écrit littéraire s'insère donc désormais dans une configuration hétérogène, essentiellement mouvante et toujours en devenir, et il nous faut apprendre à le penser au-delà des frontières conventionnelles, culturelles et institutionnelles, qui se sont sédimentées au cours des siècles où l'imprimé a construit sa suprématie.

Une mise en perspective historique aide à revenir aux premières représentations d'un écrit «ouvert», non stabilisé: manuscrit diversement transcrit par ses copistes successifs, mises en pages aléatoires des premiers

13 Je remercie Yves Citton pour ses éclairantes analyses lors de son intervention au séminaire Corpus-Epistémologie des corpus en lettres et sciences humaines (LLESTI-Université Savoie Mont Blanc) le 13 février 2014 («Le rôle de la valorisation attentionnelle dans la constitution des corpus littéraires»).

14 Gilles Bonnet, «L'hypérite. Poétique de la relecture dans l'œuvre numérique de François Bon», *Poétique*, n° 175, 2014-1, p. 34.

imprimeurs<sup>15</sup> ... Le support numérique, dans sa fluidité, se découvre une analogie avec ces formes labiles qu'il excelle à transcrire. La contribution de Christian Nicolas, Bruno Bureau et des étudiants italiens engagés dans l'enrichissement du site Hyperdonat, détaille les subtilités d'un encodage TEI qui permet d'établir les nombreuses et différentes versions d'un texte ancien, et d'organiser simultanément, au moment voulu, la compilation des points communs ou des différences. Se déploie par ce moyen une très riche aventure de la lecture à travers les âges, dont on voit qu'elle procède toujours plus ou moins de l'invention d'un texte virtuel à partir des traces effectives qui demeurent : d'où l'importance du lecteur...

C'est aussi ce que suggérait Umberto Eco quand il proposait au début des années 1960 la notion d'« œuvre ouverte » ou d'« œuvre en mouvement », dans un sens différent cependant de celui qui vient d'être évoqué. L'ouverture est d'abord pour lui celle de la signification, plus que du format (état du texte et nature de son support), elle renvoie à un type d'œuvres privilégiées par la modernité esthétique pour leur ambiguïté, ambiguïté qui permet au lecteur (et plus largement, au récepteur) de contribuer à la production du sens. Or Umberto Eco suggère que ce fonctionnement de l'œuvre d'art peut constituer une « métaphore épistémologique » qui nous renseigne sur notre époque, comme il le montre pour le baroque :

Si la spiritualité baroque apparaît comme la première manifestation clairement exprimée de la culture et de la sensibilité modernes, c'est que pour la première fois l'homme échappe à la norme, au canonique (garanti par l'ordre cosmique et la stabilité des essences) et se trouve, dans le domaine artistique aussi bien que scientifique, en face d'un monde en mouvement, qui exige de lui une activité créatrice.<sup>16</sup>

Le paradigme de l'ouvert (et ses déclinaisons métaphoriques sur le mode du fluide, du labile, de l'immatériel) renvoie à un imaginaire<sup>17</sup> dont il faudrait approfondir les présupposés idéologiques et les implications cognitives ; il apparaît, dans tous les cas, attaché à des notions de liberté et de potentialité créative, qui opèrent la conversion de l'individu passif (le récepteur) en acteur.

De ce paradigme relèvent aussi les théories littéraires des années 1970-1980 (esthétiques de la réception, post-structuralisme), dont George Landow et Jay Bolter ont souligné la remarquable convergence, apparue dans les

---

15 Voir notamment les travaux d'historiens du livre comme Roger Chartier, et la synthèse de Claire Clivaz, « Les humanités délivrées. Savoir et culture réinventés hors du livre », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2014/4, vol. 8, n° 4, p. 681-704.

16 Umberto Eco, *L'Œuvre ouverte* (1965), Seuil, collection Points, 2011, p. 20-21.

17 Voir notamment Vincent Mosco, *The Digital Sublime. Myth, Power and Cyberspace*, Cambridge, MIT Press, 2005.

décennies suivantes, avec la logique fonctionnelle de l'hypertexte : celui-ci postule en effet un lecteur impliqué, dont le cheminement reconfigure une textualité éclatée au gré des liens établis et des extraits assemblés<sup>18</sup>.

On ne s'étonnera donc pas que la figure d'un lecteur actif, étroitement associé à l'interprétation, voire à la construction et à l'invention du texte, soit désormais, dans nombre de corpus littéraires numérisés, d'une part, un objet privilégié d'étude et une des visées de la contextualisation historique, d'autre part, le modèle de dispositifs nouveaux à promouvoir dans l'édification et l'évolution des sites.

Marc Vuillermoz montre très précisément comment le corpus du site *IdT* permet de réfléchir sur l'émergence, entre les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, d'une figure de lecteur d'abord placé en position d'arbitre entre le dramaturge et le public, puis traité d'égal à égal dans une relation de connivence avec l'auteur, enfin en position surplombante de « juge et producteur du sens de l'œuvre ». Dans une perspective similaire, la mise en place de sites comme *Artamène ou le grand Cyrus* ou les *Nouvelles nouvelles*, procède d'une réflexion préalable sur les dispositifs de lecture mondaine à l'âge classique, où les communautés de lecteurs se caractérisent par leur interventionnisme sur un texte à l'architecture complexe qui se prête aisément à la lecture fragmentaire, aux renvois allusifs, au commentaire éclairé.

Cette attention toute particulière aux conditions historiques de la réception littéraire, et notamment à celles qui ont valorisé un lecteur sagace et impliqué (qu'il s'agisse d'un lecteur idéal construit par les textes ou d'un lecteur effectif qu'on retrouve bien à l'œuvre dans les dispositifs culturels de l'époque), a pour autre versant la prise en compte souvent très poussée du lecteur contemporain dans l'édification des sites de corpus littéraires en ligne<sup>19</sup>.

Certains sites s'appuient d'emblée sur la contribution que les lecteurs peuvent apporter dans la transcription des manuscrits, selon la pratique du

---

18 Jay David Bolter, *Writing Space. Computers, Hypertext, and the Remediation of Print*, Londres, Routledge, 2001 (1<sup>re</sup> éd. : *Writing Space. The Computer, Hypertext, and the History of Writing*, 1991) ; George P Landow., *Hypertext 3.0. Critical Theory and New Media in an Era of Globalization*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2006 (1<sup>re</sup> éd. : *Hypertext. The Convergence of Contemporary Critical Theory and Technology*, 1992).

19 Voir aussi le récent colloque « Les voix du lecteur dans la presse française du XIX<sup>e</sup> siècle », dir. Elina Absalyamova et Valérie Stiénon, Université Paris 13, avril 2015, en lien avec la numérisation de périodiques (comme par exemple les *Journaux d'Alexandre Dumas*, <http://alexandredumas.org>, dir. Sarah Mombert), ou l'édification d'un site dédié à la « littérature panoramique » (site Sociorama, Université de Liège, <http://promethee.philo.ulg.ac.be/sociorama>, dir. Nathalie Preiss et Valérie Stiénon).

*crowdsourcing* dont les pays anglo-saxons ont déjà une grande expérience<sup>20</sup>. Les 4 600 folios des manuscrits de Madame Bovary ont ainsi été transcrits par quelque 600 personnes, dont près d'un quart de bénévoles sollicités par Internet, et relayés ensuite dans le travail de relecture par une équipe de spécialistes<sup>21</sup>.

Si un grand nombre de sites littéraires en ligne n'ont pas (ou pas encore?) inclus cette dimension participative large dans l'établissement même des matériaux mis à disposition (transcription, référencement, etc.), en revanche leurs concepteurs s'interrogent activement sur les moyens d'impliquer les lecteurs dans l'exploitation de ces matériaux.

Rendre accessibles les paratextes et les intertextes dans leur intégralité, ou bien les images d'un manuscrit au côté de sa transcription, est un moyen de mettre le lecteur « en situation de pouvoir toujours vérifier par lui-même la pertinence des interprétations », comme le dit Stéphanie Dord-Crouslé à propos du Projet Bouvard; c'est, selon Claude Bourqui, constituer le site en un « outil herméneutique » qui rompt avec la démarche interprétative « autoritaire » de l'édition imprimée. Bien plus, en démultipliant les points de connexion entre les informations d'un site (pour qu'une fiche ou une notice historique pertinente puisse être mobilisée à différents endroits, et renvoyer à volonté à d'autres fiches ou notices), « le lecteur devient le créateur de son propre appareil critique », comme le montre Christophe Schuwey. Sur le site des Manuscrits de Stendhal, il est même possible de matérialiser ce parcours interprétatif en en consignand les étapes et les pièces justificatives dans un portfolio personnel, et de les porter ensuite à disposition du public.

Associer le lecteur à l'interprétation des textes et manuscrits, et même lui en transférer la responsabilité, c'est cependant parier essentiellement sur un lectorat éclairé, auquel on explicite les codes et les outils de l'édition savante. La démarche qui consiste au contraire à partir des pratiques et des habitudes de l'utilisateur d'Internet (arrivée sur un site sous l'effet du hasard, sortie immédiate s'il n'est pas jugé pertinent, temps d'attente limité pour le téléchargement d'une page, attrait pour une information directement accessible, horizontalement plutôt que hiérarchiquement structurée<sup>22</sup>...)

---

20 Voir Mia Ridge, *Crowdsourcing our Cultural Heritage*, Ashgate, 2014, et notamment le projet *Transcribe Bentham*, récompensé en 2011 (<http://www.ucl.ac.uk/Bentham-Project>). Je remercie Elena Pierazzo d'avoir attiré mon attention sur cette pratique des *social editions* (voir aussi *A Social Edition of the Devonshire MS*, [https://en.wikibooks.org/wiki/The\\_Devonshire\\_Manuscript](https://en.wikibooks.org/wiki/The_Devonshire_Manuscript)).

21 Voir la présentation des transcrip-teurs sur le site <http://www.bovary.fr/dossiers/transcrip-teurs>

22 Cette analyse des comportements des usagers demande cependant à être affinée, sur le modèle par exemple de l'étude menée par la BnF autour du corpus de manuscrits médiévaux Europeana Regia, qui a permis de distinguer les pratiques et les attentes de

permet de repenser la présentation des textes littéraires en ligne pour leur donner la possibilité de trouver de nouveaux lecteurs. Christophe Schuwey explique ainsi comment les textes longs des appareils critiques traditionnels doivent être remplacés par un réseau de courtes fiches structurées autour d'idées fortes directement identifiables et diversement accessibles<sup>23</sup>.

Milad Doueïhi a de fait récemment souligné «la tendance anthologique de la culture numérique et la fragmentation accrue dans nos rapports à la présence comme au savoir et à tous les objets numériques». Cette «tournure vers le plus petit» est pour lui le moyen d'un partage, et inaugure de nouvelles formes de lectures, «lecture augmentée ou enrichie» (les fragments peuvent être plus aisément commentés et assemblés), et «lecture sociale» (ces fragments enrichis sont l'objet d'échanges<sup>24</sup>). La compilation de fragments, leur réunion en anthologie, constitue ainsi une sorte de mise en récit par lequel le lecteur se transforme en auteur. C'est, au sens propre, ce que décrit Stéphanie Dord-Crouslé lorsqu'elle montre comment l'utilisateur du Projet Bouvard peut, à partir des notes de lecture de Flaubert et d'hypothèses de classement qu'il reprend ou invente, proposer une «reconstitution conjecturale du second volume de *Bouvard et Pécuchet*», susceptible d'être à son tour reprise et modifiée par d'autres lecteurs. Cécile Meynard et Thomas Lebarbé forgent quant à eux le néologisme d'*auteur*,

---

plusieurs catégories d'utilisateurs (chercheurs, enseignants du secondaire, grand public motivé). Voir Philippe Chevallier *et al.*, «La consultation de manuscrits en ligne: une étude qualitative auprès de trois catégories d'utilisateurs potentiels», *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 56, n° 5, p. 17-23, [http://www.ourouk.fr/IMG/pdf/Article\\_BBF\\_Europeana\\_Regia\\_BnF-LBA.pdf](http://www.ourouk.fr/IMG/pdf/Article_BBF_Europeana_Regia_BnF-LBA.pdf). Pour les technologies numériques, comme auparavant pour l'imprimé, il faut commencer à mieux distinguer usages courants et usages savants, au delà d'une figure virtuelle de l'utilisateur moyen. La journée d'étude «Formats et réceptions des nouvelles éditorialisations numériques», sous la direction de Jérôme Valluy (8 juin 2015, [http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/sem\\_8juin2015\\_formats\\_et\\_receptions.pdf](http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/sem_8juin2015_formats_et_receptions.pdf)) a en outre récemment souligné le caractère essentiel de l'étude des comportements de visites, de visualisations et de lectures numériques, dans des projets qui peuvent sinon être engagés «à fonds perdu dans des créations numériques à faible taux d'utilisation» (p. 12). Des institutions, comme le Laboratoire ErgoDesign Lutin-Gobelins commencent aussi à afficher cette mission d'évaluation de l'expérience utilisateur (<http://recherche.gobelins.fr/laboergodesign/apercu/>).

23 Sur la question de l'ergonomie, du design d'interface et de l'affordance (ou comment nos modes d'action font évoluer nos représentations), voir notamment E. Pierazzo, *Digital Scholarly Editing*, Ashgate, 2015, chap. 7, p. 158 *sq.*

24 Milad Doueïhi évoque cependant des pratiques (comme les réseaux sociaux) et des outils (Storify, ReadSocial...) qui excèdent de beaucoup la question du patrimoine littéraire en ligne : je renvoie à l'intégralité de son chapitre «La culture anthologique» (*Pour un humanisme numérique, op. cit.*, p. 105-138).

pour rendre compte de cette nouvelle figure du lecteur, devenant acteur de sa lecture, et auteur (garant) du nouveau texte qu'il promet ainsi<sup>25</sup>.

En montrant comment la culture anthologique s'accompagne « d'un retour au narratif et au récit »<sup>26</sup>, Milad Doueïhi suggère qu'elle n'est pas synonyme de dispersion, mais qu'elle construit de nouvelles formes de cohérences, intellectuelles, mais aussi individuelles et sociales. Elle remet néanmoins en cause d'autres formes de cohérence, comme celle d'un discours argumentatif complexe, dépersonnalisé et volontiers abstrait, qui se déroule de façon linéaire et suivie sur plusieurs pages, dans certains apparats critiques traditionnels du livre imprimé. Est-ce donc que cette forme de discours suivi n'est plus envisageable dans la culture numérique, du fait notamment de son rapport spécifique au temps ? Le sociologue et théoricien Hartmut Rosa a en effet proposé le constat suivant : « En somme, il se pourrait que les mots, et même pire encore les arguments [...], soient devenus trop lents pour la vitesse du monde de la modernité tardive<sup>27</sup>. » Christian Vandendorpe avait quant à lui souligné à la fin des années 1990 comment la « rhétorique visuelle de plus en plus riche » du texte à l'écran (encore renforcée depuis que l'hypertexte a évolué vers l'hypermedia pour inclure notamment sons et images en mouvement...) pouvait favoriser une « primauté de l'effet sur le sens », à l'encontre de « la neutralité et la linéarité de la machine textuelle, telle qu'elle s'est développée au cours des derniers siècles, et qui privilégiait l'abstraction »<sup>28</sup>.

---

25 Réfléchissant plus largement sur la figure de l'utilisateur de « l' hypersphère », Louise Merzeau, dans la conclusion d'un article très éclairant, souligne néanmoins les limites de cette dénomination d'acteur : « À la fois vecteur et carrefour, courant conducteur et lieu de bifurcation, l'utilisateur numérique est moins un acteur qu'un échangeur, et sa présence appelle moins une dramaturgie qu'une écologie. » L. Merzeau, « L'intelligence de l'utilisateur », dans L. Calderan, B. Hidoine et J. Millet (dir.), *L'Usager numérique*, Actes du Séminaire INRIA 2010, ADBS éditions, 2010, p. 9-37 ([http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/65/27/PDF/Merzeau\\_intelligence\\_de\\_l\\_usager.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/65/27/PDF/Merzeau_intelligence_de_l_usager.pdf)).

26 *Pour un humanisme numérique*, op. cit., p. 45.

27 Hartmut Rosa, *Accélération et aliénation. Vers une théorie critique de la modernité tardive* (2010), trad. Thomas Chaumont, Éd. La Découverte (Poche), 2014, p. 76-77.

28 Christian Vandendorpe, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Montréal, Boréal, et Paris, La Découverte, 1999, p. 250. Entre autres enrichissements hypermédia, la dimension visuelle a des potentialités heuristiques, comme le montre actuellement le *design thinking*. Voir notamment Johanna Drucker, *Graphesis. Visual Forms of Knowledge Production*, 2014 (et la séance « Image et interprétation. À propos de Johanna Drucker » du séminaire « Digital Humanities. Les transformations numériques du rapport au savoir » dir. Aurélien Berra, Marin Dacos, Pierre Mounier, EHES, 26 juin 2013, <http://philologia.hypotheses.org/seminaire-2012-2013>). Voir aussi le projet « Mapping the Republic of Letters » (<http://republicofletters.stanford.edu/>), engagé à l'Université de Stanford depuis 2007 par

On voit donc la difficulté qu'il y a à renoncer à la « forme linéaire », emblématique d'une pensée du livre, pour des structurations hybrides en réseau pourtant porteuses de nouvelles perspectives cognitives et sociales, qui réactivent une démarche comme celle de l'*Encyclopédie*<sup>29</sup>. Katherine Hayles a récemment rappelé le changement de paradigme qui est actuellement à l'œuvre : « *the movement here is from linear temporal causality to spatialized grids extending in all directions and incorporating rich connections within themselves as well as cross-connections with other grids* ». On serait ainsi en train de passer d'une pensée qui s'autoreprésente dans un déroulé chronologique, à une pensée spatialisée en zones multifocales interconnectées, qui déferait selon K. Hayles les logiques traditionnelles du récit<sup>30</sup>...

En lien avec ces nouvelles formes de pensée, il y a donc désormais nécessité de concevoir de nouvelles écritures, pour mieux accueillir la contribution des lecteurs engagés dans des pratiques « hyperactives » de lecture<sup>31</sup>. Alexandra Saemmer propose ainsi une « rhétorique du texte numérique », fondée sur les préfigurations de la lecture (des lectures possibles), au travers des dispositifs de l'hyperlien et de l'animation<sup>32</sup>. Des équipes de recherche réfléchissent sur la notion d'« écriture augmentée », soit l'ajout de fonctionnalités permettant d'enrichir la qualité de la lecture (recherche d'informations, gestion de citation, édition de métadonnées, prises de notes, ajouts de commentaires...) <sup>33</sup>. De nouveaux formats d'édition sont même en train de se définir, comme l'ONDIAL, [ouvrage numérique dynamique, indépendant, en accès libre] : « L'ouvrage devient dynamique par son hypertextualité le reliant au web, son interactivité avec les lecteurs, son insertion dans les réseaux sociaux, son évolutivité

---

une équipe de chercheurs, d'ingénieurs et de designers, afin d'explorer, par le biais d'artefacts cartographiques, un vaste corpus épistolaire d'échanges entre plusieurs intellectuels des Lumières.

29 Je renvoie à l'éclairant article de Martin Grandjean, « La connaissance est un réseau. Perspective sur l'organisation archivistique et encyclopédique », *Les Cahiers du numérique*, n° 2014-3, vol. 10, p. 37-54.

30 « *The extra dimensions and movements possible in spatial representations compared to linear temporality are crucial in opening up the cartographic imagination to multifocal, multicausal, and nonnarrative modes of historical representation.* » (Katherine Hayles, *How We Think*, University of Chicago Press, 2012, p. 33).

31 Christian Vandendorpe propose quant à lui la formule d'« *ergative reading* », du grec *ergon* (travail, fabrication), soit une lecture « au travail », résolument active et productive (« Some considerations about the future of reading », *Digital Studies / Le champ numérique*, vol. 2, n° 2, 2011).

32 Voir Alexandra Saemmer, *Rhétorique du texte numérique. Figures de la lecture, anticipations de pratiques*, Presses de l'ENSSIB, 2015.

33 Voir le séminaire dirigé par Évelyne Broudoux et Gérard Kembellec (CNAM/ Université Paris-Est / Université Paris Ouest) (<http://dicen-idf.org/seminaire-ecriture>).

rapide et éventuellement durable voire à durée indéterminée ». Et les lecteurs interviendraient notamment sous la forme de « dispositifs d'annotations partagées, mutualisation de signets, curations communautaires de sources réticulaires »<sup>34</sup>...

On le voit, nous ne sommes encore qu'au début d'une reconfiguration radicale de la textualité en général, et des pratiques de lecture et d'écriture qui en découlent, lesquelles seront notamment vecteurs de transmission, de recomposition, voire de *recréation* de notre patrimoine littéraire, qui s'engage ainsi, guidé par ses nouveaux lecteurs, sur la voie d'une Renaissance<sup>35</sup>.

---

34 Voir la journée d'étude «Formats et réceptions des nouvelles éditorialisations numériques», sous la direction de Jérôme Valluy, 8 juin 2015 ([http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/sem\\_8juin2015\\_formats\\_et\\_receptions.pdf](http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/sem_8juin2015_formats_et_receptions.pdf)).

35 Je remercie les étudiants de première année de la licence de Lettres modernes de l'Université Savoie Mont Blanc qui ont, dans le sillage de la journée d'étude du 14 novembre dernier, réfléchi en 2014-2015 sur la structuration et le fonctionnement d'autres sites que ceux analysés dans ce volume, et découvert par ce biais des corpus de textes sinon rarement abordés en début de cursus universitaire: (*L'Astrée*, <http://cepm.paris-sorbonne.fr/>; *Artamène ou le Grand Cyrus*, <http://www.artamene.org/>; Molière-Corneille, <http://www.moliere-corneille.paris-sorbonne.fr/>; le projet Montedite, <http://www.unicaen.fr/services/puc/sources/Montesquieu/>; les œuvres complètes de D'Alembert, <http://dalembert.academie-sciences.fr/>; les Journaux d'Alexandre Dumas, <http://alexandredumas.org/>; les manuscrits de *Madame Bovary*, <http://www.bovary.fr/>; les lettres de Van Gogh, <http://www.vangoghletters.org/vg/>). Ils ont estimé que bien des sites sont encore exclusivement élaborés pour un usage savant, et ne sollicitent pas la participation des lecteurs sous forme de forums ou autres espaces ouverts de discussions. Ils ont apprécié à l'inverse un site tout récent comme ReNom (<http://renom.univ-tours.fr/>), où les aspects visuels et interactifs sont importants, où les contenus érudits se dévoilent progressivement, par strates successives, où le public visé a chance ainsi de s'élargir au-delà des seuls spécialistes.

## RÉFÉRENCES

- APOLLON Daniel, « Les nouveaux régimes de l'édition critique numérique », colloque « Patrimoine et humanités numériques », Grenoble, juin 2014, dir. Cécile Meynard, Thomas Lebarbé et Sandra Costa, actes à paraître [programme : [http://stendhal.msh-alpes.fr/manuscrits/images/contenu\\_img/depliant-patrimoine-2014.pdf](http://stendhal.msh-alpes.fr/manuscrits/images/contenu_img/depliant-patrimoine-2014.pdf)].
- BERNARD Michel, BOHET Baptiste, « Lit-on le même texte littéraire sur papier et sur un support numérique? », séminaire « Le littéraire, du papier au numérique », 22 octobre 2013, centre de recherche Hubert de Phalèse Paris3, <http://phalèse.fr/spip/spip.php?article1>
- BOLTER Jay David, *Writing Space. Computers, Hypertext, and the Remediation of Print*, Londres, Routledge, 2001 [1<sup>re</sup> éd. : *Writing Space. The Computer, Hypertext, and the History of Writing*, Hillsdale, Erlbaum, 1991].
- BONNET Gilles, « L'hypertexte. Poétique de la relecture dans l'œuvre numérique de François Bon », *Poétique*, n° 175, 2014-1, p. 21-34.
- BOURQUI Claude, GEFEN Alexandre, « Nouveau support, destin nouveau? *Le Grand Cyrus* (1649-1653) de Madeleine de Scudéry en ligne », *PhiN. Philologie im Netz*, n° 1, 2004, « Internet und digitale Medien in der Romanistik. Theorie – Ästhetik – Praxis », p. 226-243.
- BOURQUI Claude, « Édition en ligne et réviviscence des textes », colloque de Cerisy, « L'Internet littéraire francophone », dir. Michel Bernard et Patrick Rebollar, août 2005. [enregistrement audio en ligne : <http://www.berlol.net/ILF2005/ILF2005x.htm>].
- CHEVALLIER Philippe *et al.*, « La consultation de manuscrits en ligne : une étude qualitative auprès de trois catégories d'utilisateurs potentiels », *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 56, n° 5, p. 17-23, [http://www.ourouk.fr/IMG/pdf/Article\\_BBF\\_Europeana\\_Regia\\_BnF-LBA.pdf](http://www.ourouk.fr/IMG/pdf/Article_BBF_Europeana_Regia_BnF-LBA.pdf)
- CLIVAZ Claire, MEIZOZ Jérôme, VALLOTTON François, VERHEYDEN Joseph et BERTHO Benjamin (éd.), *Reading Tomorrow. From Ancient Manuscript to the Digital Era / Lire demain. Des manuscrits antiques à l'ère digitale*, Lausanne, PPUR, 2012.
- CLIVAZ Claire, VINCK Dominique, « Des humanités délivrées pour une littérature plurielle », *Les Cahiers du numérique*, n° 2014-3, vol. 10, p. 9-16 [1<sup>re</sup> partie des actes du colloque de Lausanne, 2013].
- CHARNOIS Thierry, LEGALLOIS Dominique, « Que faire des corpus (une fois) numérisés? L'exemple du discours littéraire », Université de

- Caen/ MRSH, 4 juin 2013, [http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document\\_numerique/959](http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document_numerique/959)
- DEMONET Marie-Luce, « Donner à lire la “librairie” philosophique probable de Montaigne: le projet “Montaigne à l’œuvre” » dans R. Raggianti, A. Savorelli (éd.) *Biblioteca filosofiche private. Strumenti e prospettive di ricerca*, Pise, Edizioni della Normale, 2014, p. 97-111.
- DOUEIHI Milad, « Le livre à l’heure du numérique: objet fétiche, objet de résistance », *Les Cahiers de la librairie*, n° 7, « Qu’est-ce qu’un livre aujourd’hui? », repris dans *Read/Write Book*, dir. Marin Dacos, Marseille, Open Edition Press, 2009, p. 109-120.
- DOUEIHI Milad, *Pour un humanisme numérique*, Paris, Seuil, 2011.
- DRUCKER Johanna, *Graphesis. Visual Forms of Knowledge Production*, Cambridge MA, Harvard UP, 2014.
- GRANDJEAN Martin, « La connaissance est un réseau. Perspective sur l’organisation archivistique et encyclopédique », *Les Cahiers du numérique*, n° 2014-3, vol. 10, p. 37-54.
- HAYLES Katherine N., *How We Think. Digital Media and Contemporary Technogenesis*, Chicago, University of Chicago Press, 2012 (traduction française à paraître, Grenoble, ELLUG).
- LANDOW George P., *Hypertext 3.0. Critical Theory and New Media in an Era of Globalization*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2006 [1<sup>re</sup> éd. : *Hypertext. The Convergence of Contemporary Critical Theory and Technology*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1992 ; 2<sup>e</sup> éd. : *Hypertext 2.0. The Convergence of Contemporary Critical Theory and Technology*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1997].
- MERZEAU Louise, « L’intelligence de l’usager », dans L. Calderan, B. Hidoine et J. Millet (dir.), *L’Usager numérique*, Actes du Séminaire INRIA 2010, ADBS éditions, 2010, p. 9-37, [http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/65/27/PDF/Merzeau\\_intelligence\\_de\\_l\\_usager.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/65/27/PDF/Merzeau_intelligence_de_l_usager.pdf)
- MERZEAU Louise, BERRA Aurélien, VIDEAU Anne, RENAUT Olivier (dir.), « Dispositifs de lecture savante (humanisme et numérique) », journée d’étude, 22 janvier 2015, Pôle universitaire Léonard de Vinci, La Défense, <http://dicen-idf.org/wp-content/uploads/2015/01/JE-LectureSavante-Programme.pdf>
- MORETTI Franco, *Distant Reading*, Londres et New York, Verso, 2013.
- MOSCO Vincent, *The Digital Sublime. Myth, Power and Cyberspace*, Cambridge, MIT Press, 2005.
- NELSON Theodor Holm, *Literary Machines 93.1. The Report on, and of, Project Xanadu concerning Word Processing, Electronic Publishing, Hypertext, Thinkertoys, Tomorrow’s Intellectual Revolution, and Certain*

- Other Topics including Knowledge, Education and Freedom*, Mindful Press, 1993 (1<sup>re</sup> éd. 1981).
- PIERAZZO Elena, *Digital Scholarly Editing. Theories, Models and Methods*, Farnham, Ashgate, 2015.
- RIDGE Mia, *Crowdsourcing our Cultural Heritage*, Farnham, Ashgate, 2014.
- SAEMMER Alexandra, *Rhétorique du texte numérique. Figures de la lecture, anticipations de pratiques*, Lyon, Presses de l'ENSSIB, 2015.
- VALLUY Jérôme, «Formats et réceptions des nouvelles éditorialisations numériques», journée d'étude, 8 juin 2015, co-organisée par le Costech-UTC (Université de Technologie de Compiègne), l'IRI (Centre George Pompidou) et le réseau Numer-Univ (séminaire de recherche Fichet-Heynlin sur le numérique universitaire), [http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/sem\\_8juin2015\\_formats\\_et\\_receptions.pdf](http://www.costech.utc.fr/IMG/pdf/sem_8juin2015_formats_et_receptions.pdf)
- VANDENDORPE Christian, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Montréal, Boréal, et Paris, La Découverte, 1999 [version anglaise mise à jour: *From Papyrus to Hypertext. Toward the Universal Digital Library*, traduit par Phyllis Aronoff et Howard Scott, Urbana, University of Illinois Press, 2009].
- VANDENDORPE Christian, «Some considerations about the future of reading», *Digital Studies / Le champ numérique*, vol. 2, n°2, 2011, [http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital\\_studies/article/view/186/250](http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital_studies/article/view/186/250)
- VINCK Dominique, CLIVAZ Claire, «Les humanités délivrées. Savoir et culture réinventés hors du livre», *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2014/4, vol. 8, n°4, p.681-704 [2<sup>e</sup> partie des actes du colloque de Lausanne, 2013].

